



# Empreinte d'un Chemin de Vie

*Roman Bien-être.*

**Nicole ROTTIER**

*Extrait...*

C'est d'un petit village au Nord de l'Italie que nous allons vous relater ce fait divers.

Le printemps est au rendez-vous, le soleil brille de ses mille feux. À l'horizon se dessine une montagne verdoyante jonchée d'habitations. Pour y accéder, un chemin sinueux recouvert de pierres et d'herbes creusées par le passage des véhicules.

La vie paraît paisible, sans problème majeur. Les résidents de cette contrée semblent ignorer la croyance spirituelle. La petite église située au flanc de la montagne fait résonner les cloches pour interpeller toutes ses âmes qui boycottent le sermon du curé. Seules quelques vieilles femmes sont présentes. L'église sent bon l'encens et dégage une énergie puissante. Les rayons du soleil forment un faisceau de lumière qui l'éclaire, et font ressortir les couleurs vives des vitraux. C'est un lieu privilégié où chacun peut retrouver une paix intérieure.

C'est un dimanche ordinaire. La maison des Cassini s'anime, les bruits familiers résonnent. Dehors le chant des oiseaux fait écho d'un arbre à l'autre. Le pas lourd du père fait craquer l'escalier de bois, le signal du réveil matinal est donné ; le chien aboie de plaisir et demande à sortir. La mère s'active dans la cuisine et prépare le petit-déjeuner de la famille. Les enfants dorment et semblent être indifférents au bruit. Il est huit heures et demie.

Ma petite chambre se trouve sous le toit de la maison. Je m'étonne d'être encore dans mon lit. Je sens la fièvre en moi et des douleurs dans tout le corps. Cachée sous mes draps, je n'ose pas sortir du lit. Soudain un coup fait trembler la porte de ma chambre, c'est le maître de la maison qui me rappelle à l'ordre :

— Lève-toi fainéante, la grasse matinée est terminée !

Mortifiée dans mon lit, mon cœur tambourine à cent à l'heure. Les murs de ma chambre ondulent, je me sens au bord du malaise.

Un klaxon de voiture dans la cour me réveille, je donne un coup d'œil à ma montre, onze heures ! La porte de ma chambre s'ouvre, le visage d'un homme se penche vers moi, son visage est flou, la fièvre me voile des yeux, et j'entends :

— Je suis le docteur, qu'est-ce qui vous arrive mademoiselle ?

— J'ai la fièvre, docteur.

Il m'ausculte, puis quelques instants après m'ordonne de rester au lit.

Une mauvaise grippe me bloque au lit pendant deux jours.

J'ai 19 ans. Orpheline, recueillie par mes patrons à la sortie de l'orphelinat pour travailler comme bonne à tout faire et surveiller les trois enfants âgés de 9 -13 et 16 ans, je vis mon rêve d'enfant dans une vraie maison. Le manque d'amour, et une éducation sévère, m'ont donné une force de caractère, et une carapace solide pour affronter la vie en dehors de cette grande muraille en pierre de l'orphelinat.

Ma naissance est un mystère. Je fus abandonnée dès les premiers jours de ma vie. Mon souci est de retrouver mes origines et, pourquoi pas, ma famille génétique. Le seul héritage que ma mère m'ait laissé c'est son nom, je m'appelle Aurore Beaulieu. Ma chevelure est auburn légèrement ondulée, mes yeux gris vert sont bordés de longs cils épais, mon nez est un peu long mais bien planté dans mon visage rond. Je mesure un mètre soixante-neuf, je trouve mon corps bien proportionné, j'ai une tête bien remplie. Le bac en poche, je parle trois langues ; l'italien, l'anglais en seconde langue, et le français comme troisième langue que je maîtrise un tout petit peu.

Depuis plusieurs mois, j'apprends à connaître chaque membre de la famille.

Le père, Thomas Cassini, 45 ans, un homme fort, travailleur, mais bourru à souhait, peu sensible et égoïste. Il dirige une petite entreprise dans le bâtiment. (Maçonnerie plomberie.

Maria Cassini, 42 ans. Douce, véritable cordon bleu, c'est une femme sans histoire, sa personnalité est étouffée sous l'autorité de son mari. Elle m'apprend la cuisine, à nettoyer les cuivres, et cirer le bois. La tâche la plus difficile pour moi est le repassage, la pile de linge ne désemplit pas. Avec six personnes dans une maison les corvées sont permanentes.

J'ai le dimanche après-midi de libre. Mes seules amies sont loin. Celles avec lesquelles j'ai partagé toute mon adolescence, mes pensées, mes solitudes d'enfant opprimé et déraciné. Je me retrouve pour la deuxième fois orpheline. Je pense souvent à Lisa ma confidente, mon amie et puis les autres, que vont-elles devenir ? nous retrouverons-nous ? Elles sont le seul lien de mon enfance, ma grande famille.

Être abandonnée très jeune est très douloureux. Pourquoi ce destin si austère ? Que nous réserve l'avenir ? Toutes ces questions tourbillonnent dans ma tête.

Je porte des vêtements très colorés comme si je voulais effacer de ma mémoire les tenues strictes de l'orphelinat.

J'entrevois maintenant ma vie différemment, plus positive et plus dynamique.

Mes patrons reçoivent beaucoup d'amis, les dîners sont bien arrosés et l'ambiance assez sympathique. Je découvre le monde, la vie et les pièges à éviter. J'attire souvent le regard des hommes. Je ne les connais qu'à travers les romans.

Je rêve comme tout un chacun de rencontrer le prince charmant. Mais aimer ! Ce mot sonne mal dans mon cœur. Comment aimer ? Combien de temps ? Le bonheur est-il durable ? J'ai peur d'aimer, j'ai peur de l'abandon, j'ai peur de la mort. Je n'ai connu que l'austérité, la prison où l'on est toujours seul, repliée sur soi-même. La tendresse, une caresse, un baiser, un cadeau ne sont que des rêves. La compassion, j'en ai à revendre, maintenant je connais le prix de la vie et de la liberté.

**Retrouvez « Empreinte d'un Chemin de vie » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/empreinte-dun-chemin-de-vie/>

ISBN papier : 978-2-38157-044-0  
ISBN Numérique : 978-2-38157-045-7

168 pages – 14.00€

Dépôt légal : Octobre 2020

© Libre2Lire, 2020

